

Elections présidentielles en Ukraine, le pays en sortira-t-il gagnant ?

L'Ifri a organisé le 14 mars 2019 une conférence présidée par Tatiana KASTOUÉVA-JEAN¹, débattue par Ioulia SHUKAN² et animée par Volodymyr FESENKO³, Peter WAGNER⁴, Vladislav INOZEMTSEV⁵ sur le thème : « Elections présidentielles en Ukraine : le pays en sortira-t-il gagnant ? ». Le premier tour des élections présidentielles ukrainiennes aura lieu le 31 mars 2019 et le second tour, le 21 avril 2019. Parmi tous les candidats qui se présentent, trois se démarquent : un acteur, Volodymyr ZELENSKY, le Président sortant Petro POROCHENKO et l'ancienne Première ministre, Ioulia TIMOCHENKO.

Intervention de Volodymyr FESENKO :

La particularité des futures élections en Ukraine est que les présidentielles auront lieu prochainement tandis que les législatives se tiendront en automne. La période entre les deux sera difficile pour le/la Président(e) élu(e). Le sujet principal des élections est le problème de la guerre. En effet, la population est épuisée. Cependant, quand on interroge la population, les Ukrainiens évoquent des problèmes sociaux, la hausse des prix du pétrole et du gaz. Outre la problématique de la guerre et les problèmes sociaux, un autre facteur pourrait influencer le résultat des élections : la perte totale de confiance dans les autorités politiques. La situation en Ukraine pourrait être comparée à celle en France depuis ces quelques années : 50 % de la population ne fait pas confiance aux *leaders* politiques. Cette élection se caractérise par un nombre record de candidats aux élections présidentielles : 44. C'est 22 fois plus qu'en 2004. 5 candidats ayant récemment enlevé leur candidature, il reste encore 39 candidats en lice.

Le candidat en tête est **Volodymyr ZELENSKY**, un acteur. Il ne vient pas du monde politique ; ce qui explique son succès. Les mécontents du système politique le soutiennent. Après la victoire d'Emmanuel MACRON en France, les Ukrainiens ont recherché leur MACRON ukrainien mais ne l'ont pas trouvé. A la place, ils ont trouvé Volodymyr ZELENSKY. Il joue dans une série télévisée : « Serviteur du peuple⁶ » dans laquelle il interprète le rôle d'un professeur d'histoire qui devient président. Ses partisans sont prêts non pas à voter pour le personnage de cette série mais pour le sujet même : un homme issu du peuple qui devient *leader* d'un pays. Ils le perçoivent comme un homme capable de briser le système actuel car est vu comme un étranger au système en place. Son programme, en revanche, est très abstrait. Il est impossible de savoir quelle sera sa politique s'il devenait président. Tout ce que l'on sait, c'est qu'il est partisan de la démocratie directe et pour des négociations sur la guerre du

¹ Directrice du Centre Russie/NEI, Ifri.

² Maître de conférences en études slaves à l'université Paris Nanterre, chercheuse à l'Institut des sciences sociales du politique (ISP/CNRS).

³ Directeur du Centre d'études politiques « Penta », Kiev.

⁴ Responsable du groupe d'appui pour l'Ukraine à la Direction Générale Voisinage et Négociations d'Élargissement de la Commission européenne.

⁵ Fondateur et directeur du Centre des études post-industrielles, Moscou.

⁶ « Слуга народа » dans son titre original.

Donbass. Ceux qui le soutiennent sont des jeunes apolitiques et des gens qui ne font confiance à aucun politicien. Son avantage réside dans le fait que pour la première fois en 15 ans, il a réussi à réunir des partisans des régions russophones et ukrainophones ainsi que des partisans de l'Est et de l'Ouest. Il est le favori des jeunes mais ces derniers votent peu. Il est donc difficile de savoir à quel point son électorat se présentera aux urnes.

Le président **Petro POROCHENKO** a eu de très mauvais chiffres de popularité dans les sondages l'an dernier : 6-8 % en 2018. 50 % des électeurs considèrent d'ailleurs qu'ils ne voteront en aucun cas pour lui. Cependant, ces derniers mois, il a réussi à doubler son niveau de soutien dans les régions ukrainophones. Ce bond est dû au fait qu'il ait réussi à obtenir que l'église orthodoxe ukrainienne obtienne le statut d'église autocéphale. Il mène une campagne efficace. Aujourd'hui, il est en deuxième position dans les sondages. Mais sa campagne est basée sur des slogans patriotique militants ; ce qui peut l'aider lors du premier tour mais le desservir au second tour.

L'ancienne Première ministre **Ioulia TIMOCHENKO** est, quant à elle, une figure contrastée. Elle bénéficie de la confiance des couches sociales les plus faibles de l'Ukraine. Ces derniers mois, elle a mis l'accent sur les attentes sociales du peuple ukrainien : baisse des prix du gaz, des tarifs communaux. Mais si elle faisait cela, elle rentrerait en conflit avec les bailleurs de fonds internationaux. On pense aussi qu'elle serait prête à s'entendre avec le Président Vladimir POUTINE. Elle a également promis de modifier la Constitution ukrainienne mais doit obtenir les voix de deux tiers des parlementaires.

Quel que soit le candidat qui gagne, ce sera un candidat de la minorité. Aujourd'hui, Petro POROCHENKO et Ioulia TIMOCHENKO sont à peu près au même niveau. Mais, contrairement à Volodymyr ZELENSKY, leurs électorats sont plus stables.

Concernant l'influence de la Russie sur les élections ukrainiennes, l'Ukraine ne diffuse plus les chaînes de télévision russes. Même si l'on peut contourner cela en les regardant sur internet, l'influence russe a été réduite. Actuellement, on peut dire qu'aucun des trois candidats ne gagnera dès le premier tour. Comme la politique ukrainienne, ces élections restent imprévisibles. Ce qui ne changera pas est la politique extérieure qui restera pro-occidentale (seul le style de cette politique changera) ainsi que le choix de l'intégration européenne.

Intervention de Peter WAGNER :

En 2014, le groupe d'appui pour l'Ukraine comptait environ 40 personnes avec un peu plus de deux tiers à Bruxelles et huit en soutien permanent à Kiev. Ce soutien était nécessaire pour les réformes. Une délégation de 100 personnes est présente à Kiev et la moitié se concentre sur la gestion des programmes du soutien aux réformes. Les Ukrainiens ont décidé de se rapprocher de la législation européenne. Cela peut se voir de trois manières :

- La coordination de l'argent européen ;
- L'aide d'autres pays : une dizaine d'autres états sont présents avec des programmes de soutien comme la Suisse, le Japon. La coordination est très importante afin qu'il n'y ait pas de doublons dans les programmes de soutien ;

- Les membres du groupe d'appui conseillent directement dans les ministères sur la préparation de certaines lois.

On voit aujourd'hui une Ukraine différente dans beaucoup de domaines. En 2014, l'Etat ukrainien était en train de disparaître : les caisses de l'Etat étaient vides. Les Ukrainiens faisaient face à une catastrophe économique notamment due à la guerre qui coûte 5 – 6 % du PIB pour les dépenses de la défense. Des états comme la France et l'Allemagne essayent d'aider.

Au niveau économique, pour la première fois, l'Ukraine a obtenu un chiffre d'inflation qui n'avait non plus deux mais un seul chiffre. Plus de 100 « banques » ont été fermées ; ce qui a rendu le système bancaire plus stable.

L'implémentation de l'accord d'association et de libre-échange a favorisé cette amélioration. Des progrès ont été réalisés dans la sécurité alimentaire, dans l'efficacité de l'énergie avec réduction de la dépendance externe et dans l'amélioration de normes techniques. Le commerce a lui aussi augmenté : 25 % en 2013, 45 % en 2018. Entre 2017 et 2018, le nombre d'entreprises ukrainiennes a été augmenté de plus de 40 vers l'UE. La lutte contre la corruption commence aussi à porter ses fruits. Il faut toutefois souligner que :

- Quasiment aucun grand cas de corruption n'a été réglé devant les juges ; ce qui s'ajoute au manque de satisfaction du peuple.
- Dans les sondages, les Ukrainiens voient cependant que la grande corruption se réduit. Par exemple, une entreprise de gaz générerait un déficit de près de 6 % du PIB mais depuis deux ans, elle réalise des profits.

Il reste beaucoup à faire dans d'autres domaines tels que l'indépendance des médias et le secteur judiciaire mais au moins, maintenant, il existe un cadre institutionnel.

Concernant les élections présidentielles à venir, les Ukrainiens sont attendus sur trois points :

- Les programmes de soutien avec le FMI et l'UE doivent rester en place et les conditions doivent être remplies,
- Les élections doivent être libres, équitables, transparentes et crédibles. Il est déjà encourageant d'avoir trois candidats avec un certain équilibre,
- Il ne faut ni arrêter ni inverser les réformes en cours.

Intervention de Vladislav INOZEMTSEV :

La Russie n'abandonnera jamais l'Ukraine. L'élite politique russe continue de considérer que l'Ukraine s'est détachée de la Russie par accident. Moscou estime que ses intérêts en Ukraine sont légitimes. Cependant, l'ingérence russe n'est pas aussi évidente que dans les années précédentes. La Russie teste et affine ses instruments d'influence géopolitique sur l'Ukraine. Cette fois, Moscou joue non pas en faveur du régime mais souhaite le déstabiliser. Si on revient aux élections de 2004 et 2010, la Russie avait un candidat qu'elle essayait de soutenir par tous les moyens. Aujourd'hui, le Kremlin ne mise pas tant sur l'occupation de la politique

ukrainienne que dans la création de problèmes dans cette politique. Petro POROCHENKO a montré une politique d'opposition nette. Aucun autre homme politique n'est aussi ferme que lui vis-à-vis de la Russie. Le premier objectif de la Russie est donc de neutraliser Petro POROCHENKO puis de créer une situation où la politique ukrainienne sera dysfonctionnelle. L'idée est d'utiliser la fatigue que la société éprouve à l'égard de la guerre puis de renforcer la situation de mauvaise gestion dans le but d'obtenir des concessions favorables à Moscou de la part des Parlementaires.

La Russie continuera de créer un chaos et une certaine incertitude dans la politique ukrainienne. M. Vladislav INOZEMTSEV a souligné que l'influence de Moscou en Ukraine n'avait nullement diminué. Le Président Petro POROCHENKO avait raison d'être ferme. Des compromis, quels qu'ils soient, mèneront l'Ukraine vers une situation dangereuse pour toute la population ukrainienne car la possible entente avec Moscou est illusoire. Ainsi, le fait que le Président Petro POROCHENKO ait rendu l'église orthodoxe autocéphale a rendu la Russie furieuse.

En conclusion, en Ukraine aujourd'hui, la Russie tente pour la première fois de jouer avec l'opposition alors qu'auparavant Moscou ne cherchait qu'à écraser le processus démocratique. Toute la culture post-soviétique voulait qu'il y ait un système de l'état *business* entre la Russie et l'Ukraine. Ce modèle a été mis à mal. L'Ukraine est le premier pays post-soviétique à quitter ce système mais la tentation d'y revenir sera grande. La Russie exploitera ce désir présent parmi les élites.

Intervention de Ioulia SHUKAN :

Sur la question de l'imprévisibilité quant à la configuration du premier tour des élections présidentielles, Ioulia SHUKAN est d'accord pour dire que cette imprévisibilité est un signe de bonne santé de la démocratie.

Sur les clivages et les transformations de la politique ukrainienne, la candidature de Volodymyr ZELENSKY donne l'impression que le clivage régional habituellement présent en Ukraine a disparu. Cependant, si l'on regarde les autres candidats, le clivage régional semble persister.

Sur le clivage pro-européen pro russe, le camp des pro-européens s'est renforcé. Ce qui étonne Mme Ioulia SHUKAN est le spectre pro-russe. Il y a une grande fragmentation politique au sens où le bloc de l'opposition (le bloc pro-russe) s'est scindé en deux. D'autres candidats issus du même camp se sont présentés. Cette fragmentation peut s'expliquer par l'existence d'intérêts économiques forts. En outre, à la fin de l'année 2018, beaucoup d'accusations sur de possibles liens entre le Président Petro POROCHENKO et Viktor MEDVEDCHUK⁷ sont apparues dans les médias. Des doutes s'instaurent ainsi quant à la candidature du Président sortant.

⁷ Homme politique ukrainien, avocat et oligarque considéré comme l'un des collaborateurs les plus proches du Président russe Vladimir POUTINE. Il était également le chef de cabinet de l'ancien président ukrainien Leonid KOUTCHMA.

Sur la corruption, c'est un problème qui pèse sur les réputations des candidats dans cette élection présidentielle. Nombre de scandales sont apparus. La campagne présidentielle ukrainienne est marquée par la dénonciation. Le dernier scandale en date concerne l'entourage proche du Président Petro POROCHENKO. Ajoutée à la corruption des candidats, il existe une corruption des électeurs⁸. Ceci a marqué les élections précédentes et persiste encore aujourd'hui.

Enfin, Mme Ioulia SHUKAN a souligné que le plus grand échec des réformes était la capture de l'Etat par des groupes d'élites ; ce qui risque de peser sur les élections présidentielles. Le Président Petro POROCHENKO veut s'appuyer sur des élites régionales pour bâtir sa campagne. Mais ces élites présentent un risque du point de vue des institutions régaliennes. Par exemple, le ministère de l'Intérieur est une institution puissante ayant pour chef un ministre qui est un opposant politique du Président Petro POROCHENKO. Il y a donc un risque de fragilité de l'action politique pendant le laps de temps entre les deux scrutins. Des groupes ultraradicaux essayent déjà de saboter les *meetings* du Président Petro POROCHENKO.

Propos rapportés par Pierre-Alexis CAMERON

⁸ On parle de corruption des électeurs lorsque l'on parle de réseaux d'agitateurs électoraux qui opèrent contre rétribution.